

Reprise des mots en gras dans la trame d'animation, par ordre d'apparition dans la trame d'animation

Quelques réflexions méthodologiques à propos de l'animation

Préparation

Objectifs :

- Pour les apprenants, c'est d'informer de l'animation, de ses objectifs et de son déroulement.
- Pour l'équipe, la réflexion sur cette mise en condition permet de mieux soutenir la réflexion et l'animation.

Plusieurs éléments peuvent faire l'objet d'une préparation :

Vocabulaire, notion de changement, fonctionnement de l'outil et/ou fonction de symbole, déroulement de l'animation, première présentation de la démarche, à l'ouverture du champ des possibles en termes de changement, au travail de réflexion, etc.

Attention : la préparation ne doit pas influencer les réponses des participants. C'est un travail difficile mais il est important de veiller à ne pas travailler sur les réponses possibles à la question sur laquelle se base l'animation.

Quelques points d'attention en lien avec des compositions spécifiques de groupes :

- Groupe/apprenant entré récemment en formation : avant deux mois de formation (donnée approximative), il peut être difficile de relever des changements.
 - ➔ respecter ce qui se retire sans sur-interpréter, même si c'est « fragile », « limité » ou que « ça ne répond pas à la question »
- Groupe/ apprenant débutant à l'oral : importance d'un « minimum de français oral » pour éviter toute frustration au moment de l'activité
 - ➔ Préparation, outil spécifique, adaptation raisonnée du déroulement recours à la traduction professionnelle (coût, démarche) ou dans le groupe (charge supplémentaire, risque de non-neutralité)
- Taille du groupe : l'idéal est un nombre entre 10 et 12 participants. L'adaptation doit se faire en termes de rythme. On notera néanmoins la capacité des apprenants à s'auto-réguler au cours de l'animation

La préparation peut prendre du temps, selon ce qui est possible, souhaitable et nécessaire pour l'équipe d'animation (plusieurs séances, une séance, une leçon, un quart d'heure, etc.)

Binôme

L'animation ne se fait pas seule. Un binôme permet la réalisation de l'activité, tant pour les professionnels (croisement des points de vue, soutien dans les relances, etc.) que pour les apprenants.

Le binôme prend en charge la préparation, la réalisation de l'activité ainsi qu'un retour (sur l'activité mais aussi pour les apprenants). Il constitue une équipe d'animation solide car porteuse du même projet.

Rôle dans l'activité

- Rôle d'animation : le binôme d'animation
- Rôle de secrétariat : soit par un des deux animateurs, soit via une troisième personne, informée de la démarche. Préférer la prise de note à un enregistreur (gain de temps, garantie de « faire quelque chose de ce qui a été dit »)

2 animateurs de l'opérateur

2 animateurs de l'opérateur

Les professionnels

Chaque fonction dans l'institution peut comporter ses points positifs et négatifs au regard des apprenants.

- Formateur : bienveillance, sécurité, connaissance des apprenants (capacités, histoires, etc.), relation. La présence du/des formateurs est importante en tant qu'acteur de la formation des apprenants.
 - Le risque : « faire plaisir »
- Coordinateur : Cohérence au niveau de l'association, intervention extérieur par rapport au référent habituel du groupe.
- Autre fonction (agent d'accueil, AS, etc.), toujours dans cet intérêt à « entendre »

→ Plusieurs stratégies possibles pour travailler les biais dus au rôle symbolique que les apprenants attribuent à l'un ou l'autre professionnel : le tour de présentation (et clarification de la démarche), la participation à l'activité (donner ses réponses).

Fonction dans l'activité et fonction dans l'institution

Les rôles dans l'activité ne sont pas exclusifs à l'une ou l'autre fonction au sein de l'institution.

Attention :

* Si une personne extérieure au groupe est invitée au nom de sa fonction, de son statut « institutionnel », il est important de faire respecter ce rôle « à entendre une parole des apprenants qui a un sens pour l'institution » comme raison première de sa participation.

* Si le formateur du groupe participe à l'animation, il est au courant de la démarche et intégré dans la préparation. De fait, il peut être un référent précieux pour les apprenants, même s'il ne porte pas l'animation.

Environ 3 heures

Les trois heures proposées touchent au temps d'animation en soi. Il a néanmoins été souligné que ce temps pouvait s'adapter, notamment selon le groupe (par exemple : pour un groupe en fin de formation).

Il est toutefois possible que la totalité des activités convoquées par l'animation (préparation, discussion et prolongement, retour) prenne, quant à elle, plus de temps.

Outil MOTUS

Le MOTUS est un outil de photo-langage conçu par l'ASBL Le Grain©, atelier de pédagogie sociale. C'est un outil de langage symbolique qui soutient la parole et l'expression de chacun. Il a pour avantages : imagé, libre, large, neutre.

Objectifs de l'outil en lien avec l'animation :

- Soutenir la réflexion de l'apprenant (au moment de réfléchir aux changements)
- Soutenir l'expression et les choix de l'apprenant (au moment du tour de table)
- Permettre une trace du travail réalisé au cours de l'animation (au moment de la clôture, pour une reprise individuelle)
 - Fonction de cadre : ouvre et restreint le champ de possibles en terme de support pour la réponse et non pour la réponse en tant que telle
 - Veiller à aller au-delà de l'image, s'en détacher)

D'autres outils ?

- Autre photo-langage : il est tout à fait possible de recourir à d'autres outils de photo-langage, l'équipe d'animation est attentive à ne pas orienter les réponses à partir des images proposées.
- Il est tout à fait possible qu'un autre outil que ceux de photo-langage soit pertinent, notamment pour des groupes plus avancés dans l'écrit, etc.

⇒ **Veiller à ce que les objectifs soient réalisés, quel que soit l'outil retenu.**

Changement important pour l'apprenant

!

Objectif de la question

- Permettre à l'apprenant de parler des changements dans sa vie de la manière la plus libre et de ce qu'il souhaite.

Exemple d'adaptation : « depuis que je viens ici, qu'est-ce qui change pour moi ? », « comment j'étais avant de venir ici, et maintenant », « je suis arrivé en formation, qu'est-ce qui a changé ? »

Tout en évitant les éléments connotés positivement ou négativement (nouveauautés, apports, etc.), ou d'autres sujets (« et ça, tu sais faire ? »)

Les éléments qui composent la réponse à la question :

- Les changements :
 - ➔ « est-il question d'une différence par rapport à avant ? », « comment c'était avant ? »
 - Induits par la formation :
 - ➔ « est-ce que c'est avec la formation, en venant ici que ça a changé ? », « c'est depuis/ avec la formation que tu fais/as/vis ça ? »
 - Pour l'apprenant : c'est la réponse de la personne qui nous intéresse, ce qu'il pense et comment il le pense à partir de son vécu
 - ➔ « est-ce que l'apprenant a pu aller au bout de sa pensée, de ce qui est important pour lui ? »
- ⇒ À partir de là : il n'y a que de bonnes réponses

Vérifier que chaque apprenant a bien compris !

C'est un moment dynamique qui permet aux apprenants de soulever plus facilement leurs questions, hésitations, etc. Il est important de prendre le temps nécessaire pour lever un maximum d'incompréhensions à ce moment de l'animation.

Pour cela, l'équipe d'animation veille à avoir une posture disponible, bienveillante. Le fait d'être proactif soutient également : demander la fonction des images, celles qu'on doit choisir, etc.

La fonction de l'image comme support

L'image n'est pas la réponse de l'apprenant mais elle est le tremplin, ce sur quoi l'apprenant prend appui pour dire ce qui change dans sa vie

Ex : vous avez trois images. Elles montrent ce qui change pour vous, depuis que vous venez ici. Expliquez ce que vous avez voulu dire au travers de l'image. Expliquez les images pour comprendre. Chacun parle à son tour. Il donne sa réponse et explique au groupe.

Note : on considère une image, en lien avec un outil de photo-langage, privilégié dans le cadre de cette animation. Néanmoins, et comme souligné dans la section « outil de photo-langage », d'autres outils peuvent être mobilisés.

L'ensemble des images qu'il ou elle a choisies

Un temps à soi, pouvoir faire du lien entre ses images, en lien avec les capacités de mémoire

En termes de dynamique :

On peut craindre un processus plus lourd que si on égraine les réponses de chacun (mais lourdeur apparaît alors dans la répétition). De manière générale, on observe un intérêt des

apprenants pour les réponses des autres (le plus difficile étant en fait de freiner les interventions)

→ Autres éléments facilitateurs : attitude des animateurs, etc.

Adaptations possibles

Objectif de donner plus d'occasion pour s'exprimer : « vous avez bien vu l'image », « vous avez bien compris », permettre une deuxième prise de parole en fin de tour, permettre deux temps de sélection (d'abord 3 puis deux images – mais risque d'influence), etc.

Objectif de mettre les réponses en lien : plutôt que de suivre le tour de table, permettre aux autres apprenants de réagir en présentant un changement similaire à celui donné par l'apprenant qui a la parole. Il est alors important de veiller que chacun puisse arriver au bout de ses idées

Soutient l'apprenant pour qu'il puisse répondre

La réponse de l'apprenant doit rencontrer les trois éléments présentés dans la section « **changement important pour l'apprenant** », à savoir : changement – dû à la formation – important pour l'apprenant.

À noter : il est possible qu'il y ait plusieurs éléments de changements dans une même réponse. En lien avec la démarche de mise en évidence des impacts, il est intéressant de pouvoir questionner sur ce qui apparaît comme le plus important pour l'apprenant (pour quelle raison ?).

- Exemple : « tu dis que tu oses demander ton chemin. Le plus important pour toi, c'est quoi ? C'est que tu oses ? C'est demander ton chemin ? »

Selon l'équipe d'animation, des investissements différents sont possibles (ne pas intervenir, creuser dans la réponse, présenter l'erreur, etc.).

La vigilance constante

Ce travail de mise en question et de soutien n'est pas nécessairement évident. Quelles que soient ses possibilités, l'animateur veille avant tout **au respect de ce qui est dit et de la personne.**

- ne pas parler à la place, ne pas aller trop loin/ trop vite (mal à l'aise, hors-sujet, etc.), permettre l'erreur, etc.
- ne pas aller au-delà des changements (même si cela peut frustrer des sensibilités plus pédagogiques ou l'envie de « tester » des hypothèses)

Dès lors, il est possible que la réponse ne vienne pas ou n'aille pas aussi « loin » qu'espérée. Cela peut arriver pour plein de raisons qui ne dépendent pas nécessairement de l'équipe d'animation.

Pause

L'animation demande beaucoup d'attention, il est nécessaire de permettre aux apprenants de souffler et de pouvoir se re-concentrer (même s'il peut y avoir des discussions sur la thématique)

L'idéal est qu'elle se fasse entre le tour de table et le moment collectif. Elle doit bien sûr néanmoins respecter le groupe (vécu de l'animation, niveau de concentration, habitudes, etc.) et donc se faire durant le tour de table.

À noter que la remise dans l'animation peut prendre un temps certain.

La partie la plus adaptable

À partir du tour de table :

- Produire une synthèse de groupe (« étonnement », « changements partagés », au moyen de photocollage, grande feuille, etc.)

de l'animation

- Produire un classement en groupe (au moyen de l'octogone du motus, en reliant les réponses/les apprenants entre eux)

Pour aller plus loin en termes de contenu :

- Production d'une parole de groupe, de ce qu'on tire collectivement – le groupe come entité et non comme somme d'apprenants (« redondance, ressemblance, différence, etc. », au moyen d'un deuxième tour de table, d'une discussion plénière/par petits groupes)
- Réfléchir sur le principe de changement (« qu'est-ce que les changements font dans la vie ? Avec les autres ? », « Est-ce que je fais des choses nouvelles ? Est-ce que je me sens différent ? », « est-ce que c'est moi qui décide du changement ? Les autres ? »)
- En lien avec le processus de formation, se poser la question de ce qui a facilité/entravé le changement, des changements qui manquent, de « ce que j'aimerais changer et qui n'a pas encore changé » (e t la possibilité de nouveaux projets, orientation pédagogique)
- Se saisir d'une thématique plus spécifique au collectif et ouvrir la discussion

Par ailleurs, à propos du processus :

Une auto-évaluation de l'activité pourrait également être pertinente pour tous : sur le vécu de l'animation (facile/ difficile, etc.), sur ce qui a été appris (ou pas), sur la pertinence de l'animation (à refaire ?).

Une trace !

Objectif :

- Pièce pour l'apprenant sur l'activité réalisée et les changements qu'il a relevés (étape de parcours de formation)
- Pour l'équipe pédagogique : permettre de se ressaisir des productions de manière plus individuelle (entretien pédagogique, dossier de l'apprenant, programme individualisé de formation, etc.). Cela doit toutefois être clarifié dès le début de l'animation : c'est important que chaque apprenant sache au préalable l'usage qu'il sera fait de son expression.

Plusieurs possibilités : trace de l'image et/ ou de ce qui a été dit à propos de l'image (feuille pour l'apprenant, poster pour le groupe, etc.), « avant/après », etc.

Des liens peuvent également être réalisés avec des outils déjà existants : les chemins d'apprentissages (LEE), la toile d'araignée (reliant les apprenants entre eux ou le groupe à un projet), etc.